

1555_Ma damoiselle, ayant passé quelques jours_[Épître IX]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

NEVFIESME EPISTRE.

A V AE.

MA damoifelle, ayant paßé quelques iours || en celle ville de Paris, auecques monfieur de || la Croix vostre affectionné feruiteur, & l'vn de || mes meilleurs amis, ie penfay ne pouuoir faire cho||fe plus pour mon auantage, que de luy donner à || entendre par toutes voyes & manieres, de com¬||bien s'accroiffoit de iour en iour pour mon regard, || celle amitié, qui eft ia entre luy & moy conceuë de || longuemain. Or m'ayant defcouuert toutes fes par-|| **[f. E3v°]**

ticularitez (cõme à fon plus cher fecretaire) mef-||me de l'entiere feruitude qu'il à en vous, i'ay pensé || ne luy pouuoir mieux cõgratuler à fon depart, que || vous efcriuãt la prefente. Non que ie ne feuffe bië || affeuré, que de l'entrée de cette lettre ne deußiez || trouuer fort eſtrange, voire m'imputer à grãde le¬||gereté d'eſprit, la hardieffe que i'en ay pris : N'ayant || de vous aucune cognoiffance, que celle que i'en ay || peu prendre par les difcours qu'il m'en à fait. Mais || außi m'affeuré-ie bien, que lá ou il y auroit aucu¬||ne faulte en cest endroit, de ma part, trouuera ce || neantmoins quelque excufe & fatisfaction en || vous. Et ne feut ce qu'en faueur de celuy, lequel || fi au parauant i'ay eu en reputation d'homme d'e¬||ſprit, maintenant l'eſtimeray-ie beaucoup plus & || mieux apris, pour auoir adreßé ſes vœuz à l'édroit || d'vne telle faincte, ou repofe toute mifericorde & || pitié. Qui m'à fait plus hazardeuſement mettre la || plume au papier, eſperant que toute ma temeri¬||té feroit couuerte & effacée, par vostre debon¬||nairété, ſoubs la

protection de laquelle ie fuis for-||cé me rendre vostre : Sans pretendre ce
neant-||moins faire tort à la Croix, de la volonté duquel || disposez comme de la
vostre. Mais vous fçaez || que fi par vn commun accord de nature, les volun||tez de
luy & moy fe font vnies ensembemēt, que || luy s'estant voué à vous, il me feroit
impossible || **[f. E4r°]**

m'exempter de vostre seruice : A la poursuite du-||quel i'espere me porter en telle
forte, que cettuy miē || amy & moy, diuiferōs nos offices, fans aucune ia-||louzie :
Luy, en esperance d'un iour auoir en vous || telle part, cōme fa deuotion merite : et
moy, en per-||petuelle contēplation et plaïfir du contentemēt que || ie pēse que
receuez l'un de l'autre, de vos affectiōs || reciproques. Aufquelles ie pry Dieu vous
donner || tel accōpliffemēt, que tout autre voulāt faire estat || d'amour, aprenne par
vostre exemple aimer de pē-||fée et de coeur : Duquel ma damoifelle, ie me
recō-||mande du tout à vostre bonne grace. **[f. E4v°]**

Emplacement du texte

Ouvrage *Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume 1555

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature E3v° - E4v°

Pièce n°009

Description & Analyse du texte

Genre Épistolaire

Sujets Lettre hors-série

Les mots clés

[lettre](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 10/09/2024 Dernière
modification le 10/09/2024